



PAYS DE LANGRES ET DES QUATRE LACS - HAUTE-MARNE

## Des tanières pour y vivre, un peu, si l'on veut...

Cachées dans la forêt, les cabanes du Pays de Langres peuvent être habitées, le temps d'une soirée. À condition de les trouver...

Initiative de la Ligue de l'enseignement de Haute-Marne qui gère un Centre d'initiation à la nature.

## À l'origine du projet

En 2002, le Centre d'initiation à la nature d'Auberive lance une recherche action pour recueillir auprès des acteurs locaux leur perception du patrimoine naturel et envisager des pistes de valorisation de cette ressource. La démarche est participative, elle regroupe différents acteurs : forestiers, élus politiques et associatifs, agriculteurs, chasseurs, chambre d'agriculture, habitants, enseignants... Diverses actions sont engagées de même qu'une réflexion sur la formation des acteurs touristiques locaux dans le cadre d'un Pôle d'excellence rural. Sur ce terrain naît le projet des cabanes nature. ●



J.Y. Goustiaux - CIN Auberive

C'est au pied d'un vénérable chêne pédonculé, que cette cabane est implantée. L'innovation réside dans la mise en œuvre de murs en bois cordé (rondins de bois maçonnés avec un mélange de sable, de sciure et de chaux). La cabane étant dans un vallon frisquet, l'option « grand confort » a été retenue avec porte, fenêtres et même un poêle à bois. Elle est libre d'accès et, forcément, il faut la chercher un peu pour la découvrir.



J.Y. Goustiaux - CIN Auberive

La cabane de Chalmessin s'inscrit dans le cadre de la découverte de la réserve naturelle. Entièrement en bois, elle utilise une charpente naturelle qui lui a donné sa forme si particulière. À proximité, une reconstitution d'un four à charbon de bois a été installée, pour mieux comprendre le travail des charbonniers.

un rapport singulier et sensible au lieu. Toutes sont équipées de toilettes sèches et d'un panneau d'interprétation.

L'accès se fait toujours à pied.

Un livret, et quelquefois des animateurs, viennent accompagner la découverte, permettant ainsi l'interprétation de la forêt d'Auberive. La cabane est devenue un support d'éducation à l'environnement. Car la finalité de ce projet porté par la Ligue de l'enseignement de Haute-Marne est de proposer aux habitants et aux touristes une découverte active et originale de la forêt. Chercher une cabane, élément chargé de symboles et de souvenirs, devient un prétexte pour s'aventurer dans les bois et vivre, le temps d'une halte ou d'une nuitée, un rapport sensible et intime avec le lieu.

Voilà une jolie manière d'expérimenter une autre façon « d'être au monde », plus légère en termes d'empreinte écologique. Et de se questionner sur nos modes de vie à travers la notion d'habiter un lieu et de s'interroger sur le rapport que nous entretenons avec lui.

Tous les étés, durant deux semaines, vingt jeunes de 13 à 17 ans viennent prêter main forte à la construction de cabanes disséminées en forêt d'Auberive et accessibles depuis les chemins de randonnées. Aujourd'hui, après dix années de chantier, douze cabanes ont vu le jour. Certaines sont cachées, à demi-enterrées, pour faciliter l'observation de la faune locale. D'autres sont perchées au-dessus d'un vallon où passe régulièrement la cigogne noire.

Trois « nids » peuvent être loués, ils sont faits d'osier tressé et permettent l'hébergement de trois ou quatre personnes pour découvrir le

charme de la forêt au crépuscule. Un kit de matériel : matelas, popote, gaz, douche solaire, accompagne la location. Dans la musette des « tanières », une bonne paire de jumelles et un livret d'interprétation rappelant les codes de bonne conduite. Les autres cabanes sont libres d'accès. Elles se situent toutes dans des lieux « forts », souvent en lisière d'espaces ouverts. Chacune d'entre elles offre une architecture originale à base de matériaux puisés localement et pouvant être mis en œuvre par les jeunes (pierre sèche, bois, tvaillons, bois cordé, terre paille banchée, etc.). Elles interpellent le public qui les découvre et elles participent à créer

► **Agir pour apprendre.** Les jeunes qui participent à l'élaboration des cabanes vivent des moments collectifs où les animateurs encadrants les sensibilisent aux questions de l'alimentation, saine, locale, bio si possible, mais aussi à l'impact des déplacements (qui se font le plus souvent à vélo), à l'apprentissage de l'autonomie, de l'écoute et au respect de l'autre, de l'environnement, etc. Les chantiers sont également l'occasion d'apprendre des techniques de construction.

Au cours du chantier, les volontaires organisent plusieurs accueils des habitants ou touristes pour présenter leur projet, son ancrage local. Ils affichent leur envie de faire vivre des projets originaux (en vivant de bons moments, si l'on en croit les anciens revenant donner un coup de main). Des temps d'échange de pratiques sont également proposés au grand public en dehors des chantiers. Des adultes peuvent ainsi contribuer à l'avancement des différents projets.

**Ces cabanes surprenantes, cachées,** attirent tous les ans un peu plus de monde. En langage marketing, elles sont même devenues un produit d'appel. Après avoir fait sourire dans un premier temps, l'initiative est soutenue par les élus locaux et les habitants. Familles et marcheurs les recherchent et les habitent. Le centre d'initiation à la nature (CIN) a donc édité un livret d'interprétation à leur attention.

Les appréciations recueillies par l'épicière d'Auberive (qui assure le relais de location) apportent des témoignages enthousiastes.

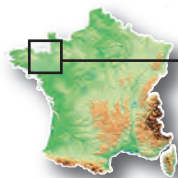
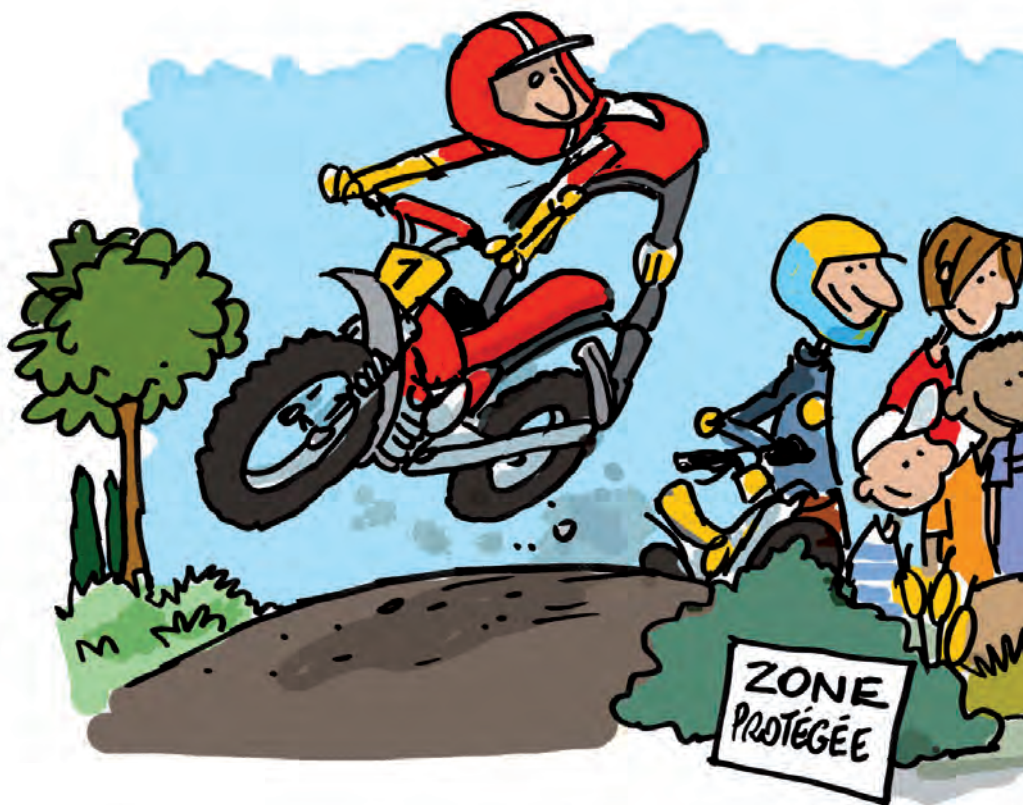
Dans l'esprit du projet et la perspective de création du parc national<sup>1</sup>, le CIN d'Auberive et la Ligue de l'enseignement de Haute-Marne élaborent un projet de camping éco-responsable avec une offre en cabanes tentes. Même philosophie pour cette gamme d'hébergement un peu plus confortable. ●

**Jean-Yves Goustiaux** CIN Auberive  
Ligue de l'enseignement Haute-Marne  
cin.auberive@ligue52.org

1. Parc national entre Champagne et Bourgogne.

#### EN SAVOIR PLUS

Office du tourisme de Langres.  
<http://mic.fr/8imn>



BRETAGNE

## Ça marche ?

### L'évaluation des incidences des manifestations sportives

*Courses de scooters des mers, de chars à voile, régates en voilier... le décret<sup>1</sup> du 9 avril 2010 prévoit d'évaluer les incidences des manifestations sportives sur les sites Natura 2000. Après deux ans d'application, le Centre régional d'expertise et de ressources des sports de nature en Bretagne<sup>2</sup> a cherché à faire le bilan<sup>3</sup> de cette démarche réglementaire et notamment son application sur les aires marines protégées bretonnes. L'enquête a porté sur 151 dossiers d'évaluation des incidences Natura 2000. La méthode choisie s'est appuyée à la fois sur des questionnaires et sur des entretiens semi-directifs auprès des acteurs concernés.*

**B**on début mais peut mieux faire... La démarche d'évaluation des incidences Natura 2000 constitue une dynamique positive, néanmoins elle laisse apparaître certaines difficultés, révèle l'enquête menée sur les aires marines protégées bretonnes.

**Parmi les points positifs**, l'enquête montre que la plupart des organisateurs de manifestations sportives rencontrent les animateurs de sites Natura 2000 (entre 75 et 100 % des dossiers). L'échange permet ainsi d'identifier les enjeux liés au site. D'ailleurs, quel que soit le type de manifestations (course de scooters des mers, chars à voile...), les principales incidences sont souvent les mêmes, à savoir : dépôt de matériels, pollution par des déchets, arrachage d'espèces floristiques marines dû à l'ancrage de bouées, dérangement d'espèces, piétinement des habitats traversés lors de l'accès au site... Les interviewés soulignent que la richesse de cette démarche porte sur la sensibilisation du porteur de projet (mais également des participants et du public) à l'importance de la biodiversité.

Autre point positif : la démarche permet la production d'études scien-